

## Lille – Château de Courtrai, rue de Tours

Gilles Blieck

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10166>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Gilles Blieck, « Lille – Château de Courtrai, rue de Tours », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10166>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Lille – Château de Courtrai, rue de Tours

Gilles Blicck

---

Date de l'opération : 1989 (SP)

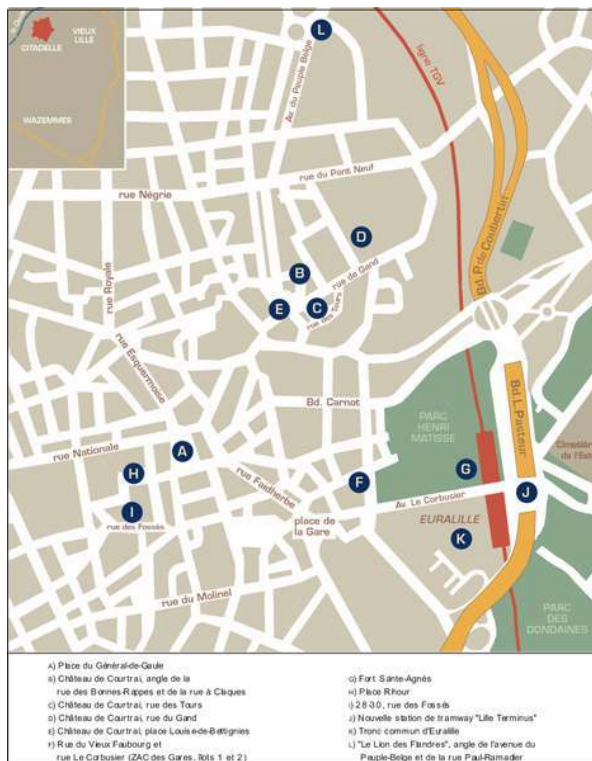
Inventeur(s) : Blicck Gilles

- 1 Cette intervention avait pour but de reconnaître une partie des dispositions primitives de l'enceinte et les transformations subies au fil du temps [ (Fig. n°1 : Plan général. Localisation des zones fouillées), site C].
- 2 Une courtine a été mise au jour sur une longueur de 26 m. Épaisse de 7,50 m à la base, elle était conservée sur une hauteur variant de 0,50 m à 4,75 m. Sa maçonnerie est constituée d'un massif de blocage compris entre deux parements en moyen appareil, et liée par un mortier verdâtre. Deux matériaux ont été employés : la craie locale, largement majoritaire, et le grès, exclusivement réservé à l'empattement taluté du mur, là où il baignait dans l'eau du fossé.
- 3 Une galerie (ou gaine) voûtée en berceau était ménagée dans l'épaisseur du mur qu'elle parcourait dans toute sa longueur. Elle desservait notamment une latrine de plan rectangulaire (2,60 m x 1,50 m) également ménagée dans l'épaisseur du mur. L'une de ses faces portait encore le départ d'un arc longitudinal qui supportait vraisemblablement une superstructure en bois. De section rectangulaire, un conduit horizontal couvert de dalles de grès devait permettre à son contenu de s'écouler dans le fossé.
- 4 Selon toute logique, la mise en eau de ce dernier a eu un effet inverse de celui escompté et a conduit à l'abandon de la latrine une fois celle-ci comblée. Son remplissage a livré un volumineux matériel archéologique.
- 5 Une tour circulaire devait offrir un diamètre d'environ 13 m dans l'œuvre ; seul a été mis au jour un tronçon de sa partie saillante qui ne subsistait plus qu'en fondation. On peut lui restituer une hauteur approximative de 30 m, la courtine s'élevant aux environs de 20 m.

- 6 Une partie de la courtine s'est écroulée à une époque tardive. La réfection à laquelle ce sinistre a donné lieu se place probablement entre 1577 et 1617, moment où trois des faces du château ont été intégrées à l'enceinte de la ville. Elle a occasionné la suppression du fruit de la base du mur, le bouchage de la galerie et l'arasement presque total de la tour.
- 7 Un épais remblai de terre est venu renforcer la maçonnerie au même moment, sans doute pour accroître ses capacités de résistance à l'artillerie.

## ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général. Localisation des zones fouillées



Auteur(s) : Roumégoux, Yves. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

## INDEX

**Index chronologique** : Moyen Âge\*, Temps Modernes

**Index géographique** : Nord-Pas-de-Calais, Nord (59), Lille

**operation** Sauvetage programmé (SP)